

Les missions catholiques

(Suite et fin)

Mais ce qui nous attriste surtout, dans ces pays que nous contribuons à ouvrir, c'est l'indifférence absolue et avouée de l'administration européenne pour la moralisation des indigènes et leur perfectionnement. Pendant qu'on donne comme prétexte aux invasions actuelles la civilisation des races inférieures, on dirait que, sur place, on s'applique à la désorganisation de la famille, dont les liens sont déjà si fragiles, à la démoralisation plus complète de l'indigène, à son exploitation sous toutes les formes, et, par là même, à son extinction.... Ça toujours été une des grandes douleurs du missionnaire, depuis saint François-Xavier et Las Casas jusqu'aujourd'hui : elle reste un de ses grands obstacles.

Faut-il mentionner aussi l'insalubrité de beaucoup de pays où nous avons à vivre et qui nous dévorent ; la difficulté parfois énorme des voyages, des ravitaillements, des installations, de tout ce qui constitue la vie matérielle ; la barbarie de nos sauvages, la barrière qu'opposent à nos efforts leurs coutumes séculaires et l'organisation sociale qui les régit ; enfin, l'absence de concours que nous constatons trop souvent parmi les meilleurs d'entre eux pour la diffusion de l'Evangile ?

Mais nous nous attendons à tout cela, et de ceux auxquels nous allons, rien ne peut nous surprendre.

Un autre obstacle nous est plus pénible : c'est, à côté des dévouements les plus délicats et les plus touchants que nous constatons chez plusieurs, en France surtout, l'indifférence étonnante, au point d'en être scandaleuse, d'une partie du peuple catholique. Il y a en Italie, en Espagne, en Portugal, en Autriche, en Amérique, ailleurs encore, des diocèses régulièrement constitués qui ne fournissent pas un missionnaire à la Propagation de la Foi, pas un missionnaire et pas un sou !

Cette léthargie apostolique est une honte, le mot n'est pas trop fort, surtout en face de l'activité, de l'organisation et de la générosité du protestantisme, dont les missionnaires, partout répandus, disposent d'un budget annuel de plus de 50 millions (1).

Cinquante millions ! Si nous avions cette somme à notre disposition — et nous l'aurions si l'Œuvre de la Propagation de la Foi était aussi connue, aussi protégée, aussi organisée que chez

(1) Toutes les grandes sectes du protestantisme ont leurs missionnaires et leur budget. Elles considèrent que la Propagation de la Foi chrétienne est un devoir absolu pour tout chrétien, et leurs catéchismes, si légers de doctrine, ont une leçon destinée à exposer cette obligation de conscience. En outre, la " Société pour la propagation de l'Evangile " de Londres, S. F. P. G., imprime et fournit gratuitement tous les livres nécessaires aux missions : ce qui nous manque et ce qu'il nous faudrait.